

« MIGRATIONS »

Migrer, émigrer, immigrer.

Il existe une infinité de migrations.

Il y a bien sûr d'abord la migration de ces milliers d'oiseaux que, s'il nous arrive encore quelques fois de lever le nez au ciel, par hasard ou poussés par une vague intuition, nous regardons passer, incrédules et pourtant certains que leur instinct les conduira à se poser au « bon endroit », le temps d'une saison, ce « bon endroit » que nous avons quant à nous tant de mal à trouver.

Il y a aussi les migrations décidées, subjectives, de celles qui un beau matin, vous projettent vers un horizon inconnu, pour une semaine ou pour dix ans, à la recherche d'un ailleurs impossible où tout semble pourtant possible.

Mais il y a aussi les migrations brutales, les déportations politiques ou celles dictées par cette maudite économie qui décide, elle, -si le rafioteur à peu de prix qui m'y conduit ne coule pas en chemin-, dans quel endroit du monde j'irai désormais cracher ma force de travail et manger de la bouffe pour chiens.

Il y a toutes sortes de migrations qui dépassent notre imagination, des migrations qui nous portent, le temps d'un rêve entêté, à partir à la recherche de notre propre humanité, et à nous affronter encore et encore à ce monde absurde qui accepte, presque en silence, de s'entretuer pour du fric, pour un dieu, pour du charbon ou du pétrole.

Il y a les migrations de l'âme, les migrations du cœur, les voyages à faire avec sa voix, son corps, son imagination, des migrations infinies qui nous portent encore, têtus que nous sommes, à nous tenir debout sur scène pour crier face à une lune en carton-pâte que ses reflets d'argent ne nous suffisent pas et que nous partons une nouvelle fois, armés de nos mots, de nos rires, de nos chants, de nos chœurs, à la recherche passionnée de l'« inaccessible étoile ».

C'est un peu de ces « entêtements » que nous voulons partager en proposant cette année, pour la deuxième édition du Festival Estivo de San Casciano in Val di Pesa, un programme théâtral tout entier consacré au thème des « Migrations ».

Des migrations comme ce drôle de voyage vers l'enfer des mines belges, organisé par les Etats belges et italiens en 1946 (*Sola andata*).

Des migrations comme des oiseaux humains prêts à se perdre dans les paraboles pour trouver leur véritable identité (*Il verbo degli uccelli*),

Des migrations comme un passeport pour le travail dramaturgique et la direction d'acteurs,

Des migrations comme la soif d'appétit libre et indépendant (*Cibo per cani*),

Des migrations comme une porte sur l'Europe qui s'ouvrirait à Lampedusa (*Lampedusa, porta d'Europa*).

Bon voyage !

MIGRATIONS
Deuxième Festival International de Théâtre-Action
à San Casciano in Val di Pesa - 2005